



PAUL TAVERNIER

(Paris, 1852 - Fontainebleau, 1943)

Veneurs et chiens au petit jour, 1884

Huile sur toile

H. 1,37 ; la. 0,98 m

Don de la SAMV, 2018

Paul Tavernier compte parmi les artistes qui ont marqué la peinture cynégétique des XIX^e et XX^e siècles et parmi ceux qui ont directement contribué à la constitution des collections du musée de la Vénérie dans les premières années de sa création. En 1938, au terme d'échanges réguliers avec Charles-Jean Hallo - le fondateur du musée - l'artiste a en effet offert le dessin de deux chiens de l'équipage Ephrussi ou rallye Franchard (Inv. C102).

PEINTRE ET AMATEUR DE VÉNERIE

Né à Paris le 31 janvier 1852, Paul Tavernier manifeste dès son jeune âge une vocation artistique portée sur le dessin et la peinture. Il entre à l'École des Beaux-Arts, où il est l'élève de Cabanel et de Guillaumet. Ce dernier lui conseille de séjourner en Algérie pour y apprendre la maîtrise de la lumière. De retour en France, il s'installe d'abord à Barbizon, poussé par son goût pour la nature et l'École des paysagistes. Il se fixe à Fontainebleau en 1884, l'année de création de ce tableau et de son mariage. Il y réside jusqu'à sa mort en 1943, trouvant dans la forêt voisine une source d'inspiration inépuisable.



Paul Tavernier aime représenter des paysages boisés et rocailloux, ainsi que les différents équipages qui y découpent. Tous les matins, il partait à cheval sillonner les allées cavalières et sentiers de la forêt, à l'affût d'un paysage, d'un trait de lumière, d'une perspective intéressante. L'après-midi, il partait en bicyclette avec palette, couleurs, chevalet pliant et trépied, peindre d'après nature tel coin dont il voulait consigner pour ses archives la beauté ou le charme.

La touche du peintre, comme les variations chromatiques qu'il emploie pour traduire la lumière du levant ou du couchant, trahit l'influence du courant réaliste. Bien qu'il soit aussi aquarelliste et peintre de fresques, sa préférence va à la peinture à l'huile. Il peint ainsi quantité d'études de petit format, révélatrices de la sûreté de son trait, d'un grand sens de l'observation et d'une justesse du motif, en particulier pour les représentations de chiens et de chevaux.

De cette immense documentation, Tavernier tire les éléments pour construire ensuite en atelier de plus grandes compositions, soit pour répondre à des commandes privées, soit pour le Salon annuel des artistes français, où il expose avec régularité à partir de 1876, le plus souvent avec des sujets de vénerie, et dont il devient sociétaire à compter de 1883. Il y connaît plusieurs succès, qui préludent d'autres récompenses : en 1900, il reçoit la médaille de bronze à l'Exposition universelle de Paris, et cinq ans plus tard, il est honoré de la médaille de 2^{ème} classe à l'École des paysagistes.



UN TÉMOIGNAGE DES CHASSES DE L'ÉQUIPAGE SERVANT

Récemment acquis grâce au soutien de la Société des Amis du musée, ce tableau semble faire pendant au *Bien-aller* exposé dans la même salle (Salon de 1881) : il représente un maître d'équipage à cheval, en tenue rouge à parements rouges, précédé d'un homme en tenue d'invité (haut de forme, redingote beige et culotte blanche). Tous deux arrivent près du point d'eau auquel s'abreuvent les chiens de la meute, entourés par un « Bouton » (membre de l'équipage) et un piqueux (en tenue verte). La lettre « S » visible sur le flanc droit d'un des chiens ainsi que les couleurs de la tenue ont permis d'identifier l'équipage Servant.

En dépit de son format imposant, le tableau ne semble pas être une œuvre du Salon. Il s'agit d'une composition rapidement brossée, sans doute une étude préparatoire plutôt qu'une œuvre aboutie. Les détails sont par endroits simplement dessinés et les portraits ébauchés à grands traits. La toile provient du château des Ricordières, tout près de la ferme de la Briche à Continvoir (Indre-et-Loire), où il semble se trouver dès sa création. À cette époque, le domaine est dévolu à la culture de la vigne à l'initiative de Charles Hébert (1824-1893), gendre du célèbre industriel et constructeur mécanicien Jean-François Cail (1804-1871), qui pourrait être à l'origine de la commande du tableau.

La chasse occupe une place à part dans l'œuvre de Paul Tavernier. Son père, Alfred Tavernier, l'initie très tôt à la pratique de la vénerie en l'emmenant suivre des chasses à courre dans les forêts d'Île-de-France et du sud de l'Oise. Alfred Tavernier est réputé fervent chasseur, cité notamment comme l'invité régulier des laisser-courre de l'équipage Servant, l'un des plus célèbres équipages picards.

1 - Tableau avant restauration

2 - Tableau après restauration



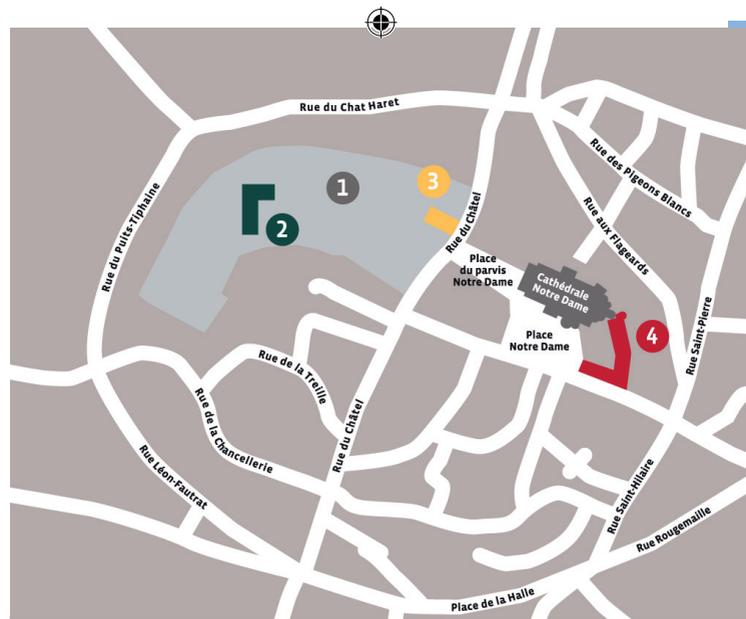
Formé en 1852, l'équipage, du nom de son fondateur Alexandre Servant (1822-1897), était domicilié au château de Presles (Val-d'Oise), ancien rendez-vous de chasse des princes de Conti à l'Isle-Adam. Il était célèbre pour ses chasses au cerf, mais surtout pour le vautrait (chasse au sanglier) constitué par Alexandre Servant en 1873. C'est à partir de cette date que la lettre S fut inscrite sur le flanc des chiens.

La tenue est alors rouge à parements galonnés de bleu. Le gilet galonné est en velours bleu ainsi que la culotte. Les valets détachés à l'écurie portent une tenue violette à parements bleus. Enfin, le bouton or et argent représente un sanglier au trot passant sous une banderole portant la devise « Servant-servant ».

De 1876 à 1893, Alexandre Servant, que l'on surnomme le « Roi des veneurs », rédige des albums très détaillés qui constituent le « Livre des chasses de l'équipage Servant-Servant ». Ces carnets de chasses constituent des archives précieuses car y sont détaillés les différents courres, le nom des participants, les lieux de chasse et le nombre d'animaux pris. L'on y apprend qu'en raison d'une pénurie de sangliers et de cerfs dans la région de Villers-Cotterêts, l'équipage se déplaça exceptionnellement à Rambouillet et en forêt d'Orléans en 1884, soit l'année où Tavernier peint son tableau.

POUR ALLER PLUS LOIN :

FRACHON & H. DE CHATELLUS, *L'équipage Servant-Servant 1852-1894*, Paris, 1991.



- 1 Parc et vestiges du Château Royal
- 2 Musée de la Vénérie
- 3 Musée des Spahis
- 4 Musée d'Art et d'Archéologie

Musée de la Vénérie
 Place du parvis Notre-Dame
 60300 Senlis
 T +33 (0)3 44 24 86 72
 musees@ville-senlis.fr
 www.musees.ville-senlis.fr

Horaires
 Du mercredi au dimanche
 de 10h à 13h et de 14h à 18h

(sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et
 25 décembre)

Accès
 Depuis Paris (45 km) ou
 Lille (175 km), autoroute A1,
 sortie 8 Senlis
 SNCF : Gare du Nord -
 Chantilly
 puis bus ligne 15.

Tarifs
 Billet unique donnant accès
 aux musées de Senlis.
 Tarifs au 1^{er} janvier 2019 :
 Plein tarif : 6 euros
 Tarif réduit : 3,50 euros
 Gratuité le 1^{er} dimanche
 de chaque mois
 et pour les moins de 18 ans.



Ci-dessus :
 Plan © Pierre Milville, 2009

Conception graphique :
 © Musées de Senlis, 2019

Visuels :
 Vue du musée de la Vénérie © Musées de Senlis
 Paul Tavernier, *Veneurs et chiens au petit jour*
 © Musées de Senlis

juin - août 2019

l'objet de la Saison

